

dans sa sagesse, le Seigneur se révéla aux Ninivites d'une manière manifeste, afin de les amener à la repentance.

Prophets and Kings, p. 265;

Prophètes et Rois, p. 203.

Citations d'Ellen White en complément à l'étude de la Bible

par l'École du Sabbat

3/21

Leçon 12

LE PROPHÈTE TOURMENTÉ

Sabbat après-midi 11 septembre 2021

Aux jours de la division d'Israël, Ninive, capitale du royaume d'Assyrie, comptait parmi les plus grandes villes de l'antiquité. Bâtie sur les rives fertiles du Tigre, peu après la dispersion de la tour de Babel, elle avait prospéré au cours des siècles au point de devenir une « très grande ville, de trois jours de marche » (*Jonas 3.3*).

À l'époque de sa prospérité, Ninive était un foyer de crime et de corruption. Le récit sacré nous la dépeint comme une « ville sanguinaire, pleine de mensonge et de rapine » (*Nahum 3.1*). Dans un langage imagé, le prophète Nahum la compare à un lion cruel et dévorant. « Quel est celui que ta méchanceté n'a pas atteint ? » dit-il (*Nahum 3.19*).

Mais Ninive, bien que pervertie, n'était pas totalement livrée au mal. Celui qui « voit tous les fils des hommes » (*Psaume 33.13*), et qui « contemple ce qu'il y a de précieux » (*Job 28.10*) savait que de nombreux Ninivites aspiraient à quelque chose de plus élevé et de meilleur, et il jugea que, si on leur offrait l'occasion de connaître le Dieu vivant, ils renonceraient à leurs mauvaises actions et l'adoreraient. Et c'est ainsi que,

Comme Jonas avait passé trois jours dans le ventre du poisson, ainsi le Christ devait rester pendant la même durée de temps « dans le sein de la terre » (*voir Jonas 2.1 ; Matthieu 12.40*). Et comme la prédication de Jonas avait été un signe pour les Ninivites, ainsi la prédication du Christ était un signe pour ses contemporains. Mais quel contraste dans la façon d'accueillir la Parole ! La population de la grande cité païenne avait tremblé à l'ouïe des avertissements divins. Le roi et les nobles s'étaient humiliés ; petits et grands avaient imploré le Dieu du ciel et obtenu sa grâce (*voir Jonas 3.5-10*). « Les hommes de Ninive se dresseront lors du jugement avec cette génération, dit le Christ, et la condamneront, parce qu'ils se sont repentis à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas » (*Matthieu 12.40,41*).

The Desire of Ages, p. 406 ;

Jésus-Christ, p. 400.

Il y a ici une leçon pour les messagers de Dieu de nos jours (*voir Jonas 1.1 à 4.11*). Les habitants des grandes villes ont un besoin tout aussi impérieux de l'Évangile que les Ninivites d'antan. Il faut que les ambassadeurs du Christ attirent l'attention des hommes sur un monde plus beau, que l'on a totalement perdu de vue (*voir Apocalypse 21.1-5*)... Jésus-Christ, par ses serviteurs, invite tous les hommes à mettre leur ambition dans la recherche d'un héritage éternel. Il les exhorte à s'amasser un trésor dans les cieux (*voir Matthieu 6.19-33*).

... Notre Dieu est un Dieu de miséricorde. Il traite les transgresseurs de sa loi avec patience et compassion. Toutefois, de nos jours, alors que les hommes et les femmes ont tant d'occasions de se familiariser avec la loi divine, telle qu'elle est révélée dans la sainte Écriture, le grand Maître de l'univers ne peut considérer avec satisfaction les villes corrompues, où règnent la violence et le crime. Sa patience à l'égard de ceux qui s'obstinent à lui désobéir arrive rapidement à son terme.

Prophets and Kings, p. 274, 275 ; *Prophètes et Rois*, p. 209, 210.

Dimanche 12 septembre 2021

En fuite

Satan s'était efforcé de creuser un gouffre infranchissable entre la terre et le ciel. Ses mensonges avaient enhardi les hommes dans le péché. Il se proposait de fatiguer la patience de Dieu, d'éteindre son amour pour l'homme et de l'amener à lui abandonner la juridiction de ce monde.

Satan cherchait à priver les hommes de la connaissance de Dieu, à détourner leur attention du temple de Dieu, en vue d'établir son propre royaume. Sa lutte pour la suprématie paraissait presque couronnée de succès. Il est vrai que dans chaque génération Dieu a eu des serviteurs. Il y avait, même parmi les païens, des hommes que le Christ employait pour élever le peuple au-dessus du péché et de la dégradation. Mais ces hommes furent méprisés et haïs. Beaucoup d'entre eux moururent de mort violente. Les noires ombres accumulées sur le monde par Satan s'épaississaient de plus en plus.

Pendant des siècles Satan s'était servi du paganisme pour détourner de Dieu les hommes ; mais son plus grand triomphe avait été la perversion de la foi

d'Israël. En contemplant et en adorant leurs propres conceptions, les païens avaient perdu la connaissance de Dieu et s'étaient corrompus. Il en était de même en Israël. L'idée d'après laquelle un homme peut se sauver par ses œuvres se trouvait à la base de toutes les religions païennes ; cette idée, dont Satan est l'auteur, s'était maintenant introduite dans la religion juive. Partout où elle s'établit, elle renverse les digues qui s'opposent à l'invasion du péché.

The Desire of Ages, p. 34, 35 ;
Jésus-Christ, p. 26, 27.

La parole de l'Éternel... fut adressée (à Jonas) en ces termes : « Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle ! Car sa méchanceté est montée jusqu'à moi » (*Jonas 1.1,2*).

En envisageant les difficultés et l'impossibilité apparente d'une telle mission, Jonas fut tenté de mettre en doute la sagesse de l'appel qui lui était adressé. À vues humaines, en effet, il semblait inutile de proclamer un message de ce genre dans cette ville orgueilleuse. Le prophète oubliait en ce moment que Dieu possède la toute-puissance et la toute-sagesse. En proie au doute et à l'hésitation, Jonas se laissa plonger dans le découragement par Satan. Saisi de frayeur, il « se leva pour s'enfuir à Tarsis » (*Jonas 1.3*)...

La mission confiée à Jonas comportait une lourde responsabilité ; mais celui qui l'en avait chargé était capable de le soutenir et de l'aider à s'en acquitter fidèlement. S'il avait obéi sans hésitation, il aurait évité bien des épreuves et reçu d'abondantes bénédictions. Cependant, au moment où le désespoir s'empara de Jonas, le Seigneur ne l'abandonna pas. S'il subit une série de dures épreuves, celles-ci furent suivies de bénédictions extraordinaires. Sa confiance en Dieu et en sa puissance salvatrice devait en être raffermie.

Prophets and Kings, p. 266 ;
Prophètes et Rois, p. 204.

La brebis perdue ne retrouve jamais d'elle-même le chemin qui la ramène à la bergerie. Si elle n'est pas recherchée et sauvée par le vigilant berger, elle erre jusqu'à la mort. Comme cette image représente notre Sauveur ! Si Jésus, le bon Berger, n'était pas venu nous chercher et nous sauver de notre errance, nous aurions péri. Les pharisiens avaient enseigné que seule la nation juive serait sauvée et ils traitaient les autres nations avec mépris.

Lift Him Up, p. 212.

Lundi 13 septembre 2021

Trois jours de repos

« L'Éternel fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits. Jonas, dans le ventre du poisson, pria l'Éternel, son Dieu. Il dit :

« Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, et il m'a exaucé ; du sein du séjour des morts j'ai crié, et tu as entendu ma voix. (*Jonas 1.17 ; 2.1,2.*)

... Jonas avait enfin compris que « le salut est auprès de l'Éternel » (*Psaume 3.8*). Et parce qu'il s'était repenti, qu'il avait reconnu la grâce salvatrice de Dieu, il avait la vie sauve. Échappant aux périls des profondeurs de la mer, il était rejeté sur la terre ferme.

Mais une fois de plus le serviteur de Dieu reçut l'ordre d'avertir Ninive. « La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots : Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et proclames-y la publication que je t'ordonne ! » Alors le prophète ne tergiversa plus, il ne mit pas en doute non plus l'ordre divin. Il obéit

aveuglement. « Jonas se leva, et alla à Ninive, selon la parole de l'Éternel. » (*Jonas 3.1-3.*)

Prophets and Kings, p. 268, 269 ; *Prophètes et Rois*, p. 205, 206.

Nous n'avons pas besoin d'aller aux extrémités du monde pour trouver la sagesse, car Dieu est tout près de nous. Notre succès ne dépend pas des capacités que nous possédons, ni de celles que nous acquerrons, mais du Seigneur. Nous devons avoir beaucoup moins de confiance en l'homme et davantage en ce que Dieu peut faire pour tous ceux qui croient. Il désire ardemment que nous le recherchions avec foi, que nous nous attendions à de grandes choses de sa part. Il désire nous donner une juste compréhension des choses temporelles et spirituelles. Il peut aviver notre intelligence et nous inspirer le tact et l'habileté. Mettons nos talents au service du Seigneur (*voir Matthieu 25.14-30*) et demandons-lui la sagesse : elle nous sera accordée (*Jacques 1.5*).

Que la parole du Christ soit notre assurance. Ne nous a-t-il pas conviés à venir à lui ? Évitions de parler de nos sujets de découragement, nous y perdrons beaucoup. En regardant aux apparences, en murmurant quand surviennent les difficultés, nous mettons en évidence une foi faible et défaillante. Parlons et agissons comme si notre foi était invincible. Le Seigneur est riche en ressources, il est le Maître de l'univers. Avec foi, levons les yeux vers le ciel, vers celui qui possède la lumière, la puissance et peut agir avec efficacité.

Christ's Object Lessons, p. 146 ; *Les Parables de Jésus*, p. 120.

Toute vraie obéissance procède du cœur. Le Christ mettait tout son cœur dans ce qu'il faisait. Si nous le voulons, il s'identifiera tellement avec nos pensées et nos

aspirations, il rendra nos cœurs et nos esprits tellement conformes à sa volonté, qu'en lui obéissant nous ne ferons que suivre nos propres impulsions. La volonté, épurée et sanctifiée, trouvera son plus grand bonheur à le servir. Quand nous connaissons Dieu comme il est possible de le connaître, notre vie deviendra une obéissance continuelle.

The Desire of Ages, p. 668 ; *Les Parables de Jésus*, p. 671.

Mardi 14 septembre 2021

Mission accomplie

Dès qu'il pénétra dans la ville, le prophète (Jonas) se mit à « crier et à dire : Encore quarante jours, et Ninive est détruite ! » (*Jonas 3.4.*) Il parcourut ainsi toutes les rues, en faisant retentir son cri d'alarme.

Ce n'est pas en vain qu'il proclama ce message. Le cri qui résonna dans les rues de la ville païenne circula de bouche en bouche, jusqu'à ce que tous les Ninivites eussent entendu l'effrayante nouvelle. L'Esprit de Dieu fit pénétrer profondément les paroles de Jonas dans le cœur de chacun, et des foules frémirent à l'idée de leurs péchés, et se repentirent en s'humiliant dans la poussière.

... Le roi, les nobles, le peuple, les grands et les petits, « se repentirent à la prédication de Jonas » (*Matthieu 12.41*), et tous ensemble implorèrent le Dieu des cieux, qui exerça envers eux sa miséricorde. Il « vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas » (*Jonas 3.10.*) Ils furent donc épargnés. Le Dieu d'Israël fut exalté et honoré dans tout le monde païen, et sa loi révéra.

Prophets and Kings, p. 270 ; *Prophètes et Rois*, p. 206, 207.

Quand le péché affaiblit le sens moral, le pécheur ne discerne plus ses défauts et ne se rend pas compte de l'énormité du mal qu'il a commis. À moins qu'il ne se soumette à l'action du Saint-Esprit, il demeure dans un aveuglement relatif au sujet de ses péchés. Ses confessions ne sont pas sincères. Chaque fois qu'il confesse une faute, il se hâte d'ajouter une excuse et d'alléguer certaines circonstances spéciales sans lesquelles il ne se serait jamais rendu coupable des actions qu'on lui reproche.

Steps to Christ, p. 40 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 37.

Il ne nous est pas permis de négliger le moindre rayon de lumière donné par Dieu. Faire preuve de nonchalance dans ces choses qui demandent de la diligence, c'est commettre un péché. L'instrument humain doit collaborer avec Dieu, et subjugué ses passions comme c'est son devoir de le faire. À cet effet il doit prier Dieu d'une manière inlassable, pour obtenir sans cesse le contrôle de sa pensée, de son tempérament, de ses actions. La grâce que communique le Christ peut lui assurer la victoire. Être vainqueur signifie plus que beaucoup se l'imaginent.

L'Esprit de Dieu exaucera le cri de tout cœur repentant ; car la repentance est un don de Dieu, une preuve que le Christ attire une âme. Sans le Christ nous ne pouvons nous repentir du péché, pas plus que nous ne pouvons être pardonnés sans lui ; bien sûr, c'est humiliant pour un homme passionné et orgueilleux d'aller sans autre à Jésus, croyant et se confiant en lui pour tous les besoins de la vie.

Que personne ne dise que l'homme n'a rien ou presque rien à faire pour remporter la victoire ; car Dieu

ne fait rien sans le concours de l'homme... Les efforts d'un homme abandonné à lui-même n'aboutissent à rien ; c'est la coopération avec le Christ qui assure la victoire. De nous-mêmes nous ne sommes pas capables de nous repentir de nos péchés. Impossible de faire le premier pas dans la direction du Sauveur si l'on n'accepte le secours d'en haut.

Selected Messages Book 1, p. 380, 381 ; *Messages choisis, vol. 1*, p. 446.

Mercredi 15 septembre 2021

Un missionnaire inquiet et en colère

Lorsque Jonas apprit que Dieu avait décidé d'épargner la ville qui s'était repentie de ses péchés en prenant le sac et la cendre, au lieu d'être le premier à se réjouir de ce miracle de la grâce, il se laissa gagner par l'idée qu'on le considérerait comme un faux prophète. Jaloux de sa réputation, il perdit de vue la valeur infiniment grande des âmes de cette ville corrompue. La compassion manifestée par le Seigneur envers Ninive repentante « déplut fort à Jonas, et il fut irrité » (*Jonas 4.1*)

...

Une fois de plus le prophète se laissait aller à sa tendance au doute, et une fois de plus il sombrait dans le découragement. Il perdit de vue le bien de ses semblables et, préférant mourir plutôt que de voir Ninive épargnée, il s'écria, plein d'amertume : « Maintenant, Éternel, prends-moi donc la vie, car la mort m'est préférable à la vie » (*Jonas 4.3*).

Prophets and Kings, p. 271 ;

Prophètes et Rois, p. 208.

Confus, humilié, incapable de comprendre les desseins de Dieu qui épargnait Ninive, Jonas avait

cependant accompli sa mission, consistant à avertir cette grande ville. Et bien que l'événement prédit ne se soit pas réalisé, le message du prophète n'en émanait pas moins de Dieu, et il atteignait le but souhaité : la puissance de la grâce divine fut connue parmi les païens. Ceux qui, depuis longtemps, « avaient pour demeure les ténèbres et l'ombre de la mort, vivaient captifs dans la misère et dans les chaînes », et « dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses ; il les fit sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort, et il rompit leurs liens. » (*Psaume 107.10,13,14.*)

Prophets and Kings, p. 272 ;

Prophètes et Rois, p. 208.

(Jésus) tourne ses pas vers Jérusalem où, depuis longtemps, ses ennemis trament contre sa vie ; il va maintenant la leur abandonner et il se dirige hardiment vers la persécution, le reniement, la condamnation et la mort.

« Il envoya devant lui des messagers. » Ceux-ci « se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains » (*Luc 9.52*) pour lui préparer un logement. Mais on refusa de le recevoir parce qu'il était en route vers Jérusalem. À cause de ce voyage, les Samaritains avaient l'impression que le Christ accordait la préférence aux Juifs, objet de leur haine la plus intense. Ils l'auraient accueilli joyeusement s'il était venu rétablir le temple et le culte sur le mont Garizim ; comme il se rendait à Jérusalem, ils ne voulurent pas lui accorder l'hospitalité. Ils étaient loin de penser qu'ils rejetaient le meilleur don du ciel...

... Il n'appartenait pas à sa mission de contraindre les hommes à le recevoir. C'est Satan, et ce sont les hommes animés de son esprit, qui s'efforcent de violenter les consciences... (Le) Christ, lui, ne cesse de faire preuve de miséricorde, s'efforçant constamment de gagner les

âmes par la manifestation de son amour. Il ne peut tolérer aucun rival dans une âme, il ne peut se contenter d'un service partiel (*voir Exode 20.3-6*); mais il n'accepte qu'un service volontaire, le libre abandon d'un cœur pressé par l'amour (*voir 2 Corinthiens 5.14*).

The Desire of Ages, p. 486, 487 ; *Jésus-Christ*, p. 483-485.

Jeudi 16 septembre 2021

Une confiance fondée sur la réciprocité

Notre Dieu est un Dieu de miséricorde. Il traite les transgresseurs de sa loi avec patience et compassion. Toutefois, de nos jours, alors que les hommes et les femmes ont tant d'occasions de se familiariser avec la loi divine, telle qu'elle est révélée dans la sainte Écriture, le grand Maître de l'univers ne peut considérer avec satisfaction les villes corrompues, où règnent la violence et le crime. Sa patience à l'égard de ceux qui s'obstinent à lui désobéir arrive rapidement à son terme.

... Les messagers du Seigneur, dans les grandes villes, ne doivent pas se laisser aller au découragement par la méchanceté, l'injustice, la dépravation qu'ils rencontrent lorsqu'ils s'efforcent de parler aux hommes de la bonne nouvelle du salut. Dieu sera leur réconfort ; il leur adressera le message qu'il donna à l'apôtre Paul quand il se trouvait dans la ville corrompue de Corinthe : « Ne crains point ; mais parle, et ne te tais point, car je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal : parle, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville » (*Actes 18.9,10*).

... Quels que puissent être le nombre des crimes et la corruption que recèle une ville, il s'y trouvera toujours des âmes prêtes à devenir disciples de Jésus, si elles sont instruites convenablement. Le message du salut peut

amener des milliers de personnes à recevoir le Christ comme leur Sauveur personnel.

Prophets and Kings, p. 275, 277 ; *Prophètes et Rois*, p. 210, 212.

L'instruction donnée par Jude, dès le verset vingt jusqu'à la fin du chapitre, a pour but de rendre notre œuvre complète. Elle nous enseigne comment diriger la bataille dans le service de Christ. On ne doit faire preuve d'aucune extravagance, ni se laisser aller à la paresse. Nous ne devons pas ignorer l'individualité d'aucune personne, ni permettre d'aucune façon la critique impitoyable ou les pratiques égoïstes.

Ce passage met en valeur le fait qu'une œuvre extrêmement importante doit être accomplie, et nous avons besoin du souffle divin pour savoir comment travailler pour les âmes qui sont sur le point de périr. Il y a des âmes qui doivent être arrachées du feu, d'autres qui doivent être traitées avec la plus tendre compassion. On a besoin d'ouvriers qui ont, à l'école de Christ, appris sa manière de sauver les âmes.

Letter 7, 1895 ; commentaire d'Ellen White sur Jude 1.20-25.

Le Christ communiquera à ses serviteurs l'amour ardent qu'il témoigne dans la recherche de ceux qui se perdent. Il ne suffit pas de dire simplement : « Venez », car il y a des âmes qui entendent l'appel sans en pénétrer le sens. Leur compréhension est trop lente et trop faible pour discerner les bénédictions qui les attendent. Beaucoup de gens ont conscience de leur triste condition morale et disent : « Laissez-moi, car je ne suis pas digne de votre aide. » Mais les messagers de la bonne nouvelle ne doivent pas abandonner la partie. Avec amour et mansuétude, ils ont à s'approcher de ceux qui sont découragés et délaissés. Communiquez-leur votre courage, votre espérance, votre force. Avec bonté,

contraignez-les d'entrer. « Reprenez les uns, ceux qui contestent ; sauvez-en d'autres en les arrachant du feu ; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte » (*Jude 1.22,23*).

Christ's Object Lessons, p. 235 ; *Les Parables de Jésus*, p. 199.

Vendredi 17 septembre 2021

Pour aller plus loin

La Vie sanctifiée, « Orgueil et ambition réprimandés », p. 31-32 ;

Le Ministère de la guérison, « Déceptions et dangers », p. 149-154.